

4 janvier 2017

Numéro 18

Lettre HIPAF

Sommaire

Une bonne année	1
L'architecture médiévale civile à Fleurey	1
De Fleurey à Cluny, la naissance de l'architecture romane en Bourgogne	2
Église Saint-Jean-Baptiste : une histoire et des savoir-faire	3
Une belle restauration d'un petit patrimoine local. Le prolongement réussi d'une action HIPAF	4
Notre site en évolution	4
La tombe d'un soldat napoléonien	5
Activités 1^{er} semestre 2016	6
Présence HIPAF	6
Communications	6

Communications

* Un dépliant couleur de l'église et de quelques éléments de mobilier remarquable, réalisé par HIPAF, est à disposition à la mairie de Fleurey-sur-Ouche et à l'église.

Notre site

<http://www.fleurey-patrimoine.fr/>

Nouvelle rubrique

Gens du village

Dernière info

Vendredi 20 janvier

Assemblée générale

Salle des fêtes
à
20 heures



Une bonne année !

Quelle récompense de voir se raviver la mémoire villageoise à chacun des événements organisés par l'association HIPAF pour la mise en valeur du patrimoine communal. L'inauguration des panneaux informatifs à l'église Saint-Jean-Baptiste, en septembre dernier, a suscité un fort élan de participation, tant dans le partage d'informations que dans la fréquentation des animations proposées par les artisans d'art. Les échanges entre tous ont été d'une grande richesse et de nombreux témoignages personnels ont rejoint nos archives. Photographies, film, objets et de multiples anecdotes concernant des figures locales ayant contribué à l'embellissement de l'église sont ainsi venus enrichir la mémoire collective.

Voir l'intérêt que suscite notre travail nous encourage à poursuivre nos objectifs de recherche historique et de sauvegarde de toutes les formes de patrimoine. Nous nous appliquons non seulement à étudier et à conserver les documents qui s'y rapportent mais aussi à les transmettre à un large public par l'intermédiaire du site internet *fleurey-patrimoine*. Notre site, mais aussi le vôtre. Si vous ne le connaissez pas encore, n'hésitez pas à vous y rendre et à le faire évoluer par vos contributions ! <http://www.fleurey-patrimoine.fr/> Toute l'équipe HIPAF se joint à moi pour vous souhaiter une excellente année 2017, riche en partages et en découvertes.

Jacqueline Mugnier

L'architecture médiévale civile à Fleurey



Motif sculpté à chevrons, caractéristique du XIII^e siècle

Antoine Lacaille, diplômé en archéologie médiévale, prépare actuellement une thèse intitulée : *Approche des demeures médiévales dans la partie septentrionale du Duché de Bourgogne*. Il s'intéresse tout particulièrement à l'habitat civil non fortifié, un sujet qui a suscité peu de publications jusqu'alors pour notre région. Outre ses recherches dans les archives, une grande partie de son travail consiste à recenser et

à étudier sur le terrain les maisons médiévales subsistantes, dans les villages de la zone concernée par son étude. L'été dernier, s'étant adressé à HIPAF pour le soutenir dans ses recherches, Antoine a parcouru le village en notre compagnie pour y engranger de nombreuses photographies. Dans un second temps, celui-ci souhaiterait effectuer une observation plus poussée des demeures ayant attiré son attention, accompagné

cette fois de leurs propriétaires. Cela lui permettrait d'apprécier la conservation d'éléments intérieurs à la maison : cheminées, caves, sols, plafonds et charpentes, et de compléter ainsi son inventaire. En échange de notre aide, Antoine pourrait rédiger un rapport, proposer une conférence ou une visite liée au résultat de ses recherches.

Affaire à suivre...

Jacqueline Mugnier

De Fleurey à Cluny, la naissance de l'architecture romane en Bourgogne



Une assistance importante à l'église Saint-Jean-Baptiste



Christian Sapin, spécialiste du Haut Moyen Age

Le vendredi 9 décembre, à l'église de Fleurey-sur-Ouche, devant un public nombreux, l'archéologue et historien de l'art, Christian Sapin, spécialiste des sites religieux du Haut Moyen Âge, est venu exposer la naissance de l'architecture romane en s'appuyant spécialement sur le prieuré Saint-Marcel de Fleurey-sur-Ouche qui se révèle en être l'un des jalons précieux en Bourgogne.

En revisitant son architecture, conjointement avec celle des deux abbayes auxquelles il fut étroitement lié par l'Histoire, l'abbaye de Saint-Marcel-lès-Chalon puis celle de Cluny, il est possible de dégager des caractéristiques communes aux édifices religieux construits autour de l'an

mille. Celles-ci mettent en évidence une évolution des plans et des techniques architecturales qui correspondent au renouveau liturgique de cette époque. Alors que la plupart des églises sont encore à nef unique et charpentées, l'église priorale de Fleurey, datée de la fin du X^e siècle, présente l'un des premiers transepts en berceau, voûtés de pierre et surmontés d'une tour clocher à la croisée. Après les espaces sacrés, ce sera l'église entière qui sera voûtée de cette manière, l'édifice devant représenter l'unité de la communauté chrétienne par l'unité des matériaux employés. À l'entrée du transept, l'utilisation d'arcs clavés est caractéristique des débuts du roman mais avec une singularité pour

l'église Saint-Marcel où l'on a maçonné trois rangées de claveaux alors qu'à Mazille, en Saône-et-Loire, ou à Saint-Pierre-l'Etrier d'Autun, on ne relève respectivement qu'un ou deux arcs.

Cette nouvelle approche de l'archéologie, qui intègre l'étude des maçonneries et de ses composants, permet des découvertes notoires. C'est ainsi que lors des fouilles sur Cluny II, entre 2006 à 2013, les fondations de la chapelle qu'aura connue Bernon, le moine fondateur de l'abbaye de Cluny, à son arrivée en 910, ont été mises au jour. Que nous révéleraient des fouilles similaires appliquées au site du prieuré Saint-Marcel de Fleurey ? Apprendrions-nous l'existence d'une église antérieure à nef

unique et verrions-nous enfin se dessiner l'organisation des bâtiments claustraux auprès de celle-ci ?

La communication de M. Sapin a permis de reconnaître l'importance du prieuré de Fleurey, non seulement dans l'histoire de notre village mais aussi dans la Bourgogne tout entière. Il aurait toute sa place dans le grand réseau des sites clunisiens.

La soirée s'est terminée par un moment convivial autour du conférencier.

Jacqueline Mugnier



*Moment convivial
à la salle
Saint-Jean*

Église Saint-Jean-Baptiste : une histoire et des savoir-faire



Pascale Gallion, Père Athénor



L'auditoire



Une plaque est dévoilée.

Les 17 et 18 septembre derniers, lors des Journées Européennes du Patrimoine, l'église Saint-Jean-Baptiste et ses abords ont connu une effervescence vraiment particulière. Le samedi soir, en présence du maire de la commune, Mme Pascale Gallion, du président de la CCOM, M. Laurent Streibig, de la conseillère départementale, Mme Christine Renaudin-Jacques ainsi que du curé de la paroisse, le Père Athénor, une centaine de personnes est venue assister à l'inauguration de l'installation de panneaux informatifs à l'intérieur de l'édifice. Conçus par l'association HIPAF, en complément du circuit historique mis en place dans le village en 2013, ces panneaux invitent paroissiens et visiteurs à mieux comprendre l'histoire et l'architecture de ce bâtiment de la fin du XII^e et du début du XIII^e siècle, construit sur une nécropole mérovingienne. Textes concis et illustrations

choisies incitent également le public à porter un regard attentif sur son mobilier, inscrit en majorité à l'inventaire des Monuments Historiques. Pour cette réalisation, l'association a recueilli avis et conseils de divers professionnels. Deux années de travail ont été nécessaires à la mise au point du projet ainsi qu'au montage administratif et financier du dossier de demande de subventions. Nous remercions particulièrement la DRAC Bourgogne et la Commission d'art sacré pour leur aide technique ainsi que la municipalité de Fleurey pour la prise en charge de l'édition d'un dépliant en couleur, richement illustré, entièrement réalisé par HIPAF.

Le dimanche, malgré un temps maussade, quelque deux cents visiteurs se sont pressés autour des artisans venus faire la démonstration de leur savoir-faire. Sur le parvis, des jeunes apprentis en formation chez les Compagnons du Devoir se sont appliqués à la taille et à l'assemblage d'une charpente à

l'ancienne tandis qu'Éric de Laclos, sculpteur, n'hésitait pas à initier les enfants à la tenue d'outils pour ciseler les détails du manteau du roi Salomon qui prenait forme dans la pierre.

À l'intérieur, Leslie Lebault, répondait avec bienveillance aux questions des curieux sur la technique du vitrail et Chantal Bonvalot présentait toute la complexité de la peinture d'icônes religieuses à travers l'exposition de ses œuvres. Jean Yencesse commentait l'œuvre de son père, Jacques Yencesse, sculpteur auteur de la Vierge à l'Enfant qui couronne le retable de la chapelle éponyme.

Parallèlement à ces animations, le public a pu admirer une exposition de travaux de réception des Compagnons du Devoir, organisée par M. Henriot. La

semaine suivante, les élèves de l'école primaire ont pu venir la visiter à leur tour.

Cet évènement exceptionnel a été pour l'association HIPAF un grand moment d'échange et de partage avec les habitants qui ont saisi cette occasion pour nous transmettre des documents inédits comme un petit film sur la dépose de la flèche du clocher en 1968 ou des photographies du remplacement du porche néogothique par un autre en charpente semblable à celui d'origine. Nous leurs adressons nos plus sincères remerciements ainsi qu'à tous ceux qui ont donné de leur temps et de leur énergie. pour le succès de ces Journées Européennes du Patrimoine.

Jacqueline Mugnier



Éric de LACLOS, sculpteur



*Le public en admiration
devant les travaux de réception des Compagnons*



Les Compagnons du Devoir



Une classe en visite

Une belle restauration d'un petit patrimoine local

Le prolongement réussi d'une action HIPAF

Un « apié » ou « mur à abeilles » ou « mur rucher » offre protection et exposition plein sud à des ruches placées sur des supports prévus à cet effet. Deux exemplaires existent à Fleurey : l'un près de l'église Saint-Jean-Baptiste et le second, dans l'ancienne propriété des Charmilles.

Ce mardi 4 octobre 2016, plusieurs adhérents HIPAF sont allés à Lantenay pour apprécier la pose de laves, sur un apié, effectuée par Bernard Maingard*.

Anne Ducret et Marc, propriétaires, ont entrepris de restaurer ce patrimoine vernaculaire suite à la visite qu'HIPAF a organisée en octobre 2012 lors du colloque APISTORIA*. Ils ont eu cette année l'opportunité d'acquérir des laves non délitées en provenance d'un toit ancien de Remilly-en-Montagne. Selon quelques indices relevés dans

les restes de la construction, ce mur destiné à abriter des ruches possédait au départ (sans doute vers la fin du XIX^e siècle), probablement, plus de loges que les trois restantes.

Pour commencer le chantier, les pans de mur ont été consolidés, des poutres ont dû être remplacées et les loges ont reçu un complément d'enduit de même nature que l'ancien, à base de terre locale. B. Maingard a présenté les principales difficultés d'une couverture en laves pour assurer une étanchéité parfaite de l'ouvrage. Ainsi, la sélection et la taille de chaque élément doivent être les plus précises possibles pour un emboîtement permettant à la partie visible de la lave ou pureau d'évacuer l'eau sans remontée ni infiltration latérale. Le débord de la toiture peut réclamer deux procédés, soit un rang en



faible débord pour supporter celui, plus large, du rang suivant, soit un débord plus large directement. Enfin, la reprise du dénivelé existant entre les deux extrémités du mur (dans ce cas, il fut de 9 cm) demande de jouer avec

la différence d'épaisseur de laves sur toute la longueur.

Le moment d'échanges entre le lavier enthousiaste pour son art et les passionnés du patrimoine s'est prolongé autour d'une excellente tarte et d'un verre offerts par Anne. Il fut aussi évoqué la possibilité de proposer, aux adhérents de l'association de Mont-Saint-Jean et à ceux d'HIPAF, la découverte de chaque patrimoine respectif.

* **APISTORIA** : Société d'études et de recherches sur l'apiculture traditionnelle

* **B. Maingard** est tailleur de pierre diplômé, spécialisé en Monuments Historiques, diplômé en architecture (DEA de l'école de Nancy), formateur à la restauration du patrimoine bâti au GRETA d'Avallon. Il est également responsable de travaux et de projets pour l'association « La Coudée » à Mont-Saint-Jean. Et enfin, il est aussi... apiculteur ! Son adresse : rue de Montot, 21390 Nan-sous-Thil.

Jacqueline Rogeon
Michelle Allain



Mur rucher de Lantenay
En haut : détail du pignon
Ci-contre : en cours de restauration

Notre site http://www.fleurey-patrimoine.fr/en_évolution

Depuis juin 2016, date à laquelle est né notre site, nous mettons régulièrement à jour son contenu. Pour essayer de le faire mieux vivre encore, nous avons créé une nouvelle rubrique « les gens du village » que nous avons accrochée à « Patrimoine de Fleurey ». Notre but : faire connaître des personnes emblématiques reliées à Fleurey, à un moment donné de l'histoire.

Vous pouvez déjà consulter quelques fiches. Pour la période contemporaine, Lucienne Ponnelle, Marie Valras et sa fille, toutes deux peintres ; pour la période révolutionnaire, Henry Brenet, médecin, Micault de Corbeton, seigneur ; dans un temps beaucoup plus ancien, Jeanne de Chantal. Cette liste n'est pas exhaustive. L'équipe est en plein travail et s'affaire à la recherche de renseignements, d'illustrations afin de présenter rapidement de nouveaux personnages.

Bonne lecture. Et pour ceux qui le souhaitent, vous pouvez nous contacter à l'adresse courriel : hipaf@free.fr et nous faire part de toutes vos propositions.

Mado Maire

La tombe d'un soldat napoléonien

Nicolas Bourdicaud

À la suite d'une information fournie par une habitante du village, Mme Perrusson, une tombe du cimetière de Fleurey a aiguisé notre curiosité nous poussant à mener une véritable enquête. Les inscriptions de cette belle et imposante sépulture, bien que recouvertes de nombreux lichens anciens, ont pu être déchiffrées :

ICI REPOSE
NICOLAS BOURDICAUD ANCIEN CAPITAINE
AU 49EME REGIMENT
CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR
NE LE 15 AVRIL 1792
DECEDE LE 15 JANVIER 1859.

Mais le plus émouvant est l'épithète gravée sur le socle qui soutient la colonne, un véritable poème en alexandrins (4 vers de 12 pieds) :

DE SA PATRIE TRENTE ANS IL DEFENDIT L'HONNEUR
LOYAL ET GENEREUX SINCERE EN SA CROYANCE
BON AMI BON EPOUX HEUREUX PAR SA CONSCIENCE
FOUDROYE PAR LA MORT IL N'EN VIT PAS L'HORREUR.

Les archives nous apprennent que Nicolas Bourdicaud a effectué, dans le 49^e régiment d'infanterie de ligne, 32 ans 2 mois 29 jours de service effectif dont 4 ans de campagnes. Sans doute a-t-il participé à l'expédition d'Alger en 1830 ? Il a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur, par décret du 19 avril 1843, en tant que capitaine en retraite, commandant de la Garde Nationale puis décoré de la médaille de Sainte-Hélène (créée par Napoléon III en 1857 pour récompenser les soldats encore vivants qui ont combattu au côté de Napoléon I^{er}).

Originaire de La Noue près d'Épernay dans la Marne, il se marie le 20 avril 1835 au Quesnois (59) avec Françoise Marie Joseph Haca (née à Montauban). Il est alors sous-lieutenant au 49^e régiment d'infanterie de ligne en garnison dans cette ville. Ensuite, toujours au Quesnois, Nicolas Bourdicaud jouit de sa pension militaire le 22 mai 1845 comme capitaine en retraite et il arrive à Fleurey vers 1846 en compagnie de son épouse Françoise Marie Joseph Haca. On ne connaît pas la raison de leur venue. Leur fille Amicie Marie les accompagne mais elle décède à Fleurey, âgée de 29 mois, en mars 1848 suivie par sa mère en décembre de la même année, à l'âge de 45 ans.

Alors veuf « en premières noces », il se remarie le 18 mars 1850 avec Elisabeth Delangres (née le 14 décembre 1803 à Dijon) qui était femme de ménage chez Louise Renard Veuve Gamet aux Charmilles. Il a 58 ans et son épouse 46 ans. Le couple habite dans le clos des Charmilles très certainement dans une des petites maisons qui bordent la rue de l'Aule. Nicolas décède le 15 janvier 1859 sans descendant. Ses héritiers sont son épouse, son neveu Louis Auguste Bourdicaud, son beau-frère l'abbé Antoine Delangres (curé de Fleurey de 1830 à 1838), Roch Tortochaut (ou Tortouchot ou Torteauchaut) cordonnier et Jeanne Tortochaut veuve Jolimet.

En 1860, Elisabeth Delangres, veuve Bourdicaud, se remarie à Dijon avec Pierre Delevaux, tous les deux dits « rentiers ». En 1861, elle figure dans le recensement de Fleurey comme femme Delevaux mais sans son époux ! De même en 1866, 1872 et 1876 comme propriétaire femme Delevaux. Elle meurt, à 76 ans, à Fleurey, le 14 décembre 1879. Auguste Lignier, 30 ans, était jardinier à son service et Auguste César Lepicque, capitaine retraité, 63 ans, domicilié chez elle. Par la suite, il sera propriétaire lui aussi des Charmilles.

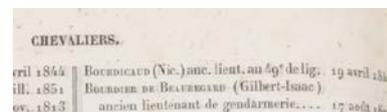
Jean-Charles Allain et Guy Masson



Tombe du soldat napoléonien

Nicolas Bourdicaud

Cimetière de Fleurey-sur-Ouche

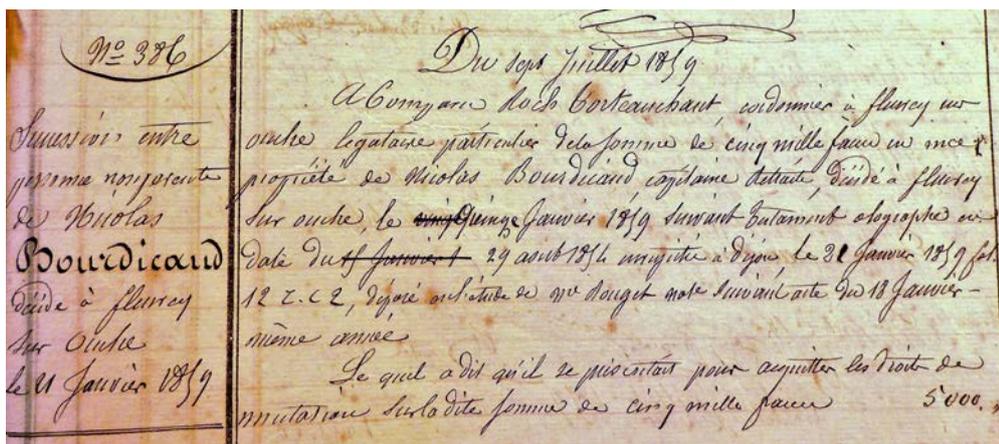


1843 Chevalier de la Légion d'honneur



Clos des Charmilles

1812 cadastre napoléonien



Un des actes de la succession de Nicolas Bourdicaud ADCO

Activités du 1^{er} semestre 2016



HIPAF

Histoire et Patrimoine
de Fleurey-sur-Ouche
Mairie, 1 bis rue du Sophora
21410

FLEUREY-sur-OUCHE

Téléphone :

03 80 33 69 28

hipaf@free.fr

<http://www.fleurey-patrimoine.fr>

Cotisation annuelle

7 €/personne

Bureau

Présidente

Jacqueline MUGNIER

Président honoraire

Guy MASSON

Vice-président

Claude LEROY

Trésorière : Mado MAIRE

Secrétaire : Armelle MIROZ

Secr. adj. : Martine LEFEBVRE

Conseil d'administration

Jean-Charles ALLAIN

Marie-Anne ARNAUD-TOULOUSE

Stéphane BINCZAK

Gérard CAMBERLIN

Martine LEFEBVRE

Claude LEROY

Mado MAIRE

Guy MASSON

Armelle MIROZ

Jacqueline MUGNIER

Jacqueline ROGEON

Diffusion n° 18

Lettre HIPAF ISSN 2258-5664

Adhérents HIPAF,

CCOM, municipalités,

présidents des associations de

Fleurey-sur-Ouche, partenaires des

activités du semestre,

associations patrimoine

14 juillet

Malgré une météo capricieuse, fraîche le matin et pluvieuse en fin d'après-midi, le jeu-concours photo proposé par HIPAF, Histoire et Patrimoine de Fleurey-sur-Ouche, aura donc bénéficié d'une météo sympathique en cet après-midi du 14 juillet.

C'est environ plus de 52 feuilles de réponses qui ont été corrigées, mais notre jeu se prêtant à une participation familiale, c'est environ 150 joueurs de tous âges qui ont tenté de découvrir quelle porte d'église était celle de Fleurey, quelle rue du moulin était celle de notre village ou si ce port était bien "le nôtre" ?

Avec le score parfait de 20/20, David Masson (l'Arbre à Cames) se classe 1^{er} de notre jeu. Angélique Demarch et Mathilde Foucard, avec toutes deux 19 points, finissent 2^e ex-æquo.

Trois petits cadeaux, offerts par la Mairie, récompensaient les gagnants. On notera que ces heureux gagnants habitent Mâlain et Velars-sur-Ouche, mais nous avons eu aussi le plaisir de dépouiller des réponses de participants d'Alfortville, de Paris ou même de Genève.

Enfin, une fois le jeu terminé, les solutions affichées, HIPAF a continué d'accepter et de corriger les réponses de 6 participants qui, tentant d'ignorer les solutions, se plaisaient à jouer "pour le plaisir".

Pique-nique du 27 août

Plus de vingt participants ont affronté un soleil bourguignon particulièrement très ardent. Heureusement, le Chemin du

Moulin offre des frondaisons protectrices.

Les plats abondants, roboratifs et savoureux, étaient accompagnés d'un vin généreux offert par Madame Perrusson.

Le petit train Decauville eut son succès habituel auprès des enfants.



Temps fort de la rencontre, la remise de la reproduction d'un ex-voto, sculpté par Éric de Laclôs, à notre ancienne présidente Jacqueline Rogeon, active et dévouée à notre association pendant plus de dix ans.

La première bibliothèque publique de Fleurey

Au cours de l'inventaire effectué par HIPAF dans le grenier de l'école en 2015, un catalogue officiel de livres a, par chance, été retrouvé. Il témoigne de l'existence à Fleurey d'une bibliothèque publique dès 1881.

La reconstitution des éléments manquants et l'analyse des informations obtenues ont permis d'établir la liste des auteurs et des titres, la thématique des ouvrages, l'évolution du contenu.

Une communication de cette étude a été proposée par Martine Lefebvre aux membres du conseil d'administration d'HIPAF le 25 novembre. Elle était précédée d'un rappel des

éléments du contexte historique et législatif précurseur de la création obligatoire des bibliothèques dans les petites communes, et a précisé la distinction entre bibliothèque publique, scolaire et communale.

La mémoire de 186 auteurs, pour beaucoup oubliés aujourd'hui, a resurgi du passé, rappelant qu'ils furent en leur temps des intellectuels brillants et des hommes politiques engagés dans la construction de la toute jeune république.

Ces livres témoignent de la période douloureuse de 1870-71, comme des transformations d'une époque portée par les découvertes scientifiques, ou de l'essor du roman au XIX^e siècle.

La richesse de ce document retrouvé nous éclaire sur le patrimoine intellectuel de notre village pendant une période de 30 ans. Ce fonds bibliographique composé de 259 ouvrages (récits patriotiques, conquêtes coloniales, ouvrages d'agriculture, de droit ou d'économie, romans et récits d'aventures), fait de notre commune un témoin de l'histoire de l'instruction en France, ainsi que de l'effort de la III^e République pour démocratiser la culture.

Au-delà de la mémoire locale, il fait de Fleurey un témoin de son temps.

Stand HIPAF au salon du livre de Sombornon

Dimanche 13 novembre, les bénévoles de l'association se sont relayés pour tenir un stand au Salon du livre de Sombornon, temps fort de l'automne littéraire régional.



Cette manifestation est une occasion incontournable pour découvrir les nouvelles parutions ou chiner les livres anciens. Les rencontres, les échanges fort nombreux ainsi que les acquisitions d'ouvrages ponctuent la journée.

Communications

* Nos publications sont en dépôt-vente au tabac-presse de Fleurey-sur-Ouche

Présence HIPAF

* Exposition Corcelles les Monts le 17 septembre.

* Présence de la présidente, Jacqueline Mugnier, au comité de développement du Pays d'Auxois, commission patrimoine, les 29 septembre et 28 novembre.

* Contacts avec les archéologues de l'INRAP à l'occasion du diagnostic effectué aux Charmilles parcelle voisine du clos du prieuré, le 6 octobre 2016.

* Participation de plusieurs membres du CA à la visite des fouilles INRAP des anciens quais de l'Ouche, site de l'hôpital général, le 23 octobre.

* Académie des Sciences de Dijon; Notre-Dame d'Étang des Celtes à nos jours, le 16 novembre.

* Colloque Guyton de Morveau, salle des actes, rue Crébillon, le 18 novembre.

Calendrier 1^{er} semestre 2017

Vendredi 20 janvier - Salle des fêtes

➤ 20 h - entrée libre pour tous :
Présentation des diagnostics archéologiques INRAP de Fleurey

➤ 20 h 30 - pour les adhérents :
Assemblée générale annuelle

Visites accompagnées 2017
1^{er} avril à 15 h visite commentée de l'église
6 avril visite du village (à 15 h près du Monument aux morts)
10 juin à 15 h sentier des Roches d'Orgères

Atelier pléchie
Date à déterminer